Maths MPSI

Maillet Nathan

Table des matières

1	Complexes et Trigonométrie	2
2	Ensembles	2
3	Equations différentielles	2
4	Continuité	3
5	Suites	3
6	Propiétés de $\mathbb R$ en tout genre	4
7	Dérivabilité	4
8	Lois de compositions internes	5
9	Arithmétique	5
10	Polynômes	5
11	Intégration	6
12	Développements limités	7
13	Espaces vectoriels	7
14	Matrices	8
15	Groupes symétriques et déterminants	9
16	Formes linéaires et hyperplans	10
17	Séries	10
18	Espaces euclidiens	11
19	Convexité	13
20	Probabilités	13

1 Complexes et Trigonométrie

- $|\mathbf{z}| = \sqrt{z\overline{z}}$
- $\cos(a+b) = \cos(a)\cos(b) \sin(a)\sin(b)$ et $\sin(a+b) = \sin(a)\cos(b) + \sin(b)\cos(a)$
- $\tan(a+b) = \frac{\tan(a) + \tan(b)}{1 \tan(a) \tan(b)}$
- $\tan(a + \frac{\pi}{2}) = -\cot(a)$
- $\bullet \cos^2(a) = \frac{\cos(2a) + 1}{2}$
- $\sin^2(a) = \frac{1 \cos(2a)}{2}$
- $\cos(p) + \cos(q) = 2\cos(\frac{p+q}{2})\cos(\frac{p-q}{2})$
- $ch^2 sh^2 = 1$
- $\forall x \in [-1, 1], \cos(\arcsin(x)) = \sin(\arccos(x)) = \sqrt{1 x^2}$
- $\arcsin'(x) = \frac{1}{\sqrt{1-x^2}} = -\arccos'(x)$
- $\arctan'(x) = \frac{1}{1+x^2}$
- Propriété : $\arctan(x) + \arctan(\frac{1}{x}) = (\text{signe de x}) * \frac{\pi}{2}$

2 Ensembles

- $(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$
- Partition : recouvrement, $\forall i \neq j, A_i \cap A_j = \emptyset, \forall i, A_i \neq \emptyset$
- Relation binaire, réflexive, transitive, symétrique, anti-symétrique, d'équivalence, d'ordre (totale ou partielle)
- Propriété : Soit $A \neq \emptyset, A \subset \mathbb{R}$ majorée, A possède une borne supérieur

3 Equations différentielles

Premier ordre

$$y' + \alpha(x)y = a \implies y = \lambda e^{-\int \alpha(x)dx} + y_0$$

Deuxième ordre

$$\Delta > 0: y = \lambda e^{r_1 x} + \mu e^{r_2 x}$$

$$\Delta = 0: y = e^{rx} (\lambda + \mu x)$$

$$\Delta < 0: y = e^{\alpha x} (\lambda \cos(\beta x) + \mu \sin(\beta x)) \text{ avec } r = \alpha + i\beta$$

Raccordements:

<u>Théorème</u>: Soit f une fonction continue en a et $f' \underset{a}{\rightarrow} l$, alors f'(a) = l et f est de classe C^1 en a

4 Continuité

<u>Théorème</u> Soit f une fonction continue en a et $(u_n)_{n\in\mathbb{N}} \to a$ alors $f(u_n) \to f(a)$

<u>Théorème</u> TVI : Si f est continue sur un intervalle I alors f(I) est un intervalle

Théorème Soit I un intervalle réel, f continue et strictement monotone sur I alors f réalise une bijection de I vers f(I). f^{-1} existe et va de f(I) vers I, possède la même monotonie et si $f \in \mathcal{D}(I, f(I))$ et $0 \notin f'(I)$ alors $f^{-1} \in \mathcal{D}(f(I), I)$ et $(f^{-1})' = \frac{1}{f' \circ f^{-1}}$

- Propriété : f continue sur implique f(ferm'e) = ferm'e et f(ouvert) = ouvert. De plus, si f est strictement monotone, f(semi-ouvert) = semi-ouvert
- f est Lipschitzienne de rapport k si $\exists k > 0 / \forall (x, x') \in I^2, |f(x) f(x')| \leq k|x x'|$
- Si k<1, f est dite contractante
- Uniforme continuité : $\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha > 0 / \forall (x, x') \in \mathcal{D}_f$,

$$|x - x'| < \alpha \implies |f(x) - f(x')| < \varepsilon$$

• Propriété : L'uniforme continuité implique la continuité

Théorème Toute fonction continue sur un segment est uniformément continue

5 Suites

<u>Théorème</u> Suites adjacentes : Soit $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$, $(v_n)_{n\in\mathbb{N}}$ deux suites réelles telles que $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ soit croissante et $(v_n)_{n\in\mathbb{N}}$ décroissantes et $v_n-u_n \underset{+\infty}{\to} 0$ alors $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n\in\mathbb{N}}$ convergent et ce vers la même limite

<u>Théorème</u> Segments emboités : Soit $S_n = [a_n, b_n], \forall n \in \mathbb{N}, S_{n+1} \subset S_n, b_n - a_n \xrightarrow[+\infty]{} 0 \implies$

$$\bigcap_{n=1}^{+\infty} S_n = \alpha$$

• Propriété : Si $u_n \to l$ alors toutes les sous-suites de u_n aussi.

<u>Théorème</u> Bolzano-Weierstrass : De toute suite de réels bornées on peut extraire une soussuite convergente

Théorème Cesàro : $u_n \underset{+\infty}{\to} l, l \in \overline{\mathbb{R}} \implies \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n u_k \underset{+\infty}{\to} l$

Théorème "Cesàro multiplicatif" : Soit $(a_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite dans \mathbb{R} telle que $\frac{a_{n+1}}{a_n} \to \lambda$ alors $\sqrt[n]{a_n} \to \lambda$

- Propriété : Soit $(a_n)_{n\in\mathbb{N}}$, $(b_n)_{n\in\mathbb{N}}$ deux suites dans \mathbb{R}^{+*} , si $\exists p/\forall n \geqslant p, \frac{a_{n+1}}{a_n} < \frac{b_{n+1}}{b_n}$ alors $\exists \lambda = \frac{a_p}{b_p} > 0/\forall n \geqslant p, a_n \leqslant \lambda b_n$
- $\bullet \ \left(\frac{n}{n+1}\right)^n \xrightarrow[+\infty]{} \frac{1}{e}$
- Propriété : Soit $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ telle que $u_{n+1}=f(u_n), u_o\in I, f(I)\subset I$ et f soit croissante sur I alors $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est monotone et sa monotonie est donnée suivant $u_1\geqslant /\leqslant u_0$
- Propriété : Soit I un intervalle stable par f, continue, $u_{n+1} = f(u_n)$, et $u_n \underset{+\infty}{\to} c$ alors c est tel que f(c) = c
- Propriété : Soit I un intervalle stable par f, continue décroissante, $u_{n+1} = f(u_n)$ avec $u_0 \in I$ alors $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ et $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ sont de monotonie opposée

Suites récurentes linéaires d'ordres 2

$$\Delta > 0: u_n = \alpha r_1^n + \beta r_2^n, (\alpha, \beta) \in \mathbb{C}^2$$

$$\Delta = 0: u_n = r^n(\alpha n + \beta)$$

$$\Delta < 0: u_n = \rho^n(\alpha \cos(n\theta) + \beta \sin(n\theta)) \text{ avec } r = \rho e^{i\theta}$$

6 Propiétés de \mathbb{R} en tout genre

Théorème Cauchy-Schwarz :
$$\forall (x_i,y_i) \in (\mathbb{R}^2)^n, \left|\sum_{i=1}^n x_i y_i\right| \leqslant \sqrt{\sum_{i=1}^n x_i^2} \sqrt{\sum_{i=1}^n y_i^2}$$

Topologie

 $\bullet \ A \subset E$ est dense dans E si et seulement si

$$\forall B(a,r) = \{x \in E/d(x,a) < r\}, \exists \alpha \in A/\alpha \in B(a,r)$$

- $\bullet \ \mathbb{Q}$ est dense dans \mathbb{R}
- $A \subset E$ est ouvert si $\forall a \in A, \exists r > 0/B(a,r) \subset A$
- Un ensemble est fermé si sont complémentaire est ouvert
- Propriété : Soit O_j des ouverts, $\bigcup O_j$ est ouvert
- Propriété : Soit F_j des fermés, $\bigcap_j F_j$ est fermé
- Propriété : Soit $(O_j)_{j:1\to s}$ des ouverts, $\bigcap_{j=1}^s O_j$ est ouvert
- Propriété : Soit $(F_j)_{j:1\to s}$ des fermés, $\bigcup_{i=1}^s F_i$ est fermé

7 Dérivabilité

- Tangente en $x_0: T_{x_0}: y = f'(x_0)(x x_0) + f(x_0)$
- Si $f \in \mathcal{D}(I, f(I))$ et $G \in \mathcal{D}(J, g(J))$ avec $f(I) \subset J$ alors $g \circ f \in \mathcal{D}(I, g(J))$ et $(g \circ f)' = f'(g' \circ f)$
- Leibniz: $\forall (f,g) \in C^n(I,\mathbb{R}), (fg)^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)} g^{(n-k)}$
- Taylor-Lagrange ordre 2 :

$$\forall f \in C^1[a, b], f \in \mathcal{D}^2[a, b], \exists c \in]a, b[/f(b) = f(a) + (b - a)f'(a) + \frac{(b - a)^2}{2}f''(c)$$

<u>Théorème</u> Rolle :

$$f \in C^0[a,b], f \in \mathcal{D}[a,b], f(a) = f(b) \implies \exists c \in]a,b[/f'(c) = 0$$

<u>Théorème</u> Accroissements finits :

Cas d'égalité :
$$f \in C^0[a, b], f \in \mathcal{D}]a, b[\Longrightarrow \exists c \in]a, b[/f'(c) = \frac{f(b) - f(a)}{b - a}$$

Cas d'inégalité : $f \in C^0([a, b], \mathbb{C}), f \in \mathcal{D}(]a, b[, \mathbb{C})$ et $\exists M = \sup(|f'|) \Longrightarrow f(b) - f(a) \leqslant M(b - a)$

8 Lois de compositions internes

Groupe (G,*) est un groupe si * est une lois de composition interne associative avec un neutre et que $\forall a \in G, \exists a^- \in G/a * a^- = a^- * a = e$

<u>Théorème</u> Caractérisation des sous-groupes : Soit (G,*) un groupe, $H \subset G, H \neq \emptyset, (H,*)$ est un groupe si $\forall (a,b) \in H^2, a*b^- \in H$

- Le produit cartésien de 2 groupes est 1 groupe
- (G,*) est un groupe abélien si * est commutatif et que (G,*) est un groupe

Théorème Les seuls sous groupes de $\mathbb Z$ sont de la forme $a\mathbb Z$

Anneaux Soit (A,+) un groupe abélien, c'est un anneau pour la loi * si * est une lci associative avec un neutre et que $\forall (a,b,c) \in A^3, a*(b+c) = a*b+a*c$ et (b+c)*a = b*a+c*a Théorème Caractérisation des sous-anneaux : Soit (A,+,*) un anneau, $B \subset A, B \neq \varnothing, (B,+,*)$ est un anneau si $\forall (a,b) \in B^2, a+b^- \in B, a*b \in B$ et $1_A \in B$

- Le centre d'un anneau est l'ensemble des éléments de cet anneau qui commutent avec tous les autres éléments de l'anneau
- Un anneau est dit intègre si il n'a pas de diviseurs de 0 et que * est commutatif

Corps Soit (K, +, *) un anneau et $\forall x \in K, x \neq 0$ alors $\exists x^- \in K/x * x^- = x^- * x = 1$ <u>Théorème</u> Caractérisation des sous-corps : Soit (K, +, *) un corps, $L \subset K, L \neq \varnothing, (L, +, *)$ est un corps si $\forall (a, b) \in L^2, a - b \in L, a * b \in L$ et $\forall a \in L, a \neq \beta = 1$

9 Arithmétique

• La division conserve l'intégralité des diviseurs donc aussi le pgcd

Soient $a, b, c \in \mathbb{Z}$:

Théorème Bézout : $a \wedge b = 1 \iff \exists (u, v) \in \mathbb{Z}^2 / au + bv = 1$

Théorème Si $a \wedge b = a \wedge c = 1$, alors $a \wedge bc = 1$

Théorème b|a,c|a et $b \wedge c = 1 \implies bc|a$

- Propriété : $a \wedge b_i = 1, 1 \leq i \leq n \implies a \wedge (\prod_{i=1}^n b_i) = 1$
- Propriété : $(ac) \wedge (bc) = |c|(a \wedge b)$

Théorème Gauss : $a \wedge b = 1$ et $a|bc \implies a|c$

• Relation de Bézout : $\forall (a,b) \in \mathbb{N}^2, ab = (a \land b)(a \lor b)$

<u>Théorème</u> Petit théorème de Fermat : $\forall a \in \mathbb{Z}, \forall p \in \mathbb{P}, a^p \equiv a[p]$ et si $a \land p = 1, a^{p-1} \equiv 1[p]$

10 Polynômes

Théorème Taylor : $\forall a, P = \sum_{k=0}^{n} \frac{P^{(k)}(a)}{k!} (X - a)^k$

Théorème Bézout : $\forall A, B \in \mathbb{K}^2[X], A \wedge B = 1 \iff \exists (U, V) \in \mathbb{K}^2[X]/AU + BV = 1$. De plus, $\exists !(U_0, V_0) \in \mathbb{K}^2[X]/AU_0 + BV_0 = 1, d^\circ V_0 < d^\circ A$ et $d^\circ U_0 < d^\circ B$

• Soit α_i les racines d'un polynôme $P = \sum_{k=0}^{d^0 P} a_k X^k$. On a :

$$\sigma_1 = \sum_{i=1}^{n} \alpha_i = -\frac{a_{n-1}}{a_n} \text{ et } \sigma_n = \prod_{i=1}^{n} \alpha_i = (-1)^n \frac{a_0}{a_n}$$

• Si $\frac{A}{B} = \frac{A}{(X-\alpha)C} = \frac{\beta}{X-\alpha} + \dots$ alors $\beta = \frac{A}{B'}(\alpha)$

Intégration 11

- $J_n = \int \frac{1}{(1+t^2)^2} dt$: IPP sur J_{n-1}
- $\int \frac{\mathrm{d}x}{ax^2+bx+c}$, $\Delta < 0$: forme canonique puis arctan
- Protocole (changements de variables) avec des puissances de sin et cos :

$$x \to -x(\mathrm{d}x \text{ compris}) : u = \cos(x)$$

 $x \to \pi - x : u = \sin(x)$
Si les deux marchent : $u = \cos(2x)$

Théorème Toute fonction continue par morceaux sur un segment est bornée sur ce segment

• $f \in \varepsilon([a,b],\mathbb{R})$ $\int_{i=0}^{b} f = \sum_{j=0}^{p-1} (c_{j+1} - c_j)\lambda_j$ avec λ_j la valeur de f sur $]c_j, c_{j+1}[$

• $F_1 = \left\{ \int_a^b \varphi/\varphi \in \varepsilon([a,b],\mathbb{R}), \varphi \leqslant f \right\}, F_2 = \left\{ \int_a^b \psi/\psi \in \varepsilon([a,b],\mathbb{R}), \psi \geqslant f \right\}$

$$\forall f \in C_{pm}^0 \int_a^b f = \sup(F_1) = \inf(F_2)$$

• Propriété: $\forall (f,g) \in (C_{nm}^0[a,b])^2, b > a, f \leq g \implies \int_a^b f(t) dt \leq \int_a^b g(t) dt$

Théorème $b > a, f \in C^0, \forall t f(t) \ge 0$ et $\exists c \in [a, b]/f(c) > 0 \implies \int_a^b f(t) dt > 0$

Théorème $\int_a^b f(t) dt = 0, f \in C^0, \forall t f(t) \geqslant 0 \implies f = 0_{[a,b]}$ Théorème Chauchy-Schwarz : $a < b, (f,g) \in (C_{pm}^0)^2 \implies (\int_a^b (fg)(t) dt)^2 \leqslant \int_a^b f^2(t) dt \int_a^b g^2(t) dt$

Théorème Valeur moyenne : $f \in C^0_{nm}[a,b], a < b \implies \int_a^b f(t) dt = (b-a)\mu, \mu$ la valeur moyenne de f sur [a, b]

Théorème Théorème fondamental de l'analyse : Soit $f \in C^0, \forall x \in I, F(x) = \int_a^x f(t) dt$ est continue et dérivable sur I et F' = f

Théorème Somme de Riemann :

$$\forall f \in C^0, \frac{(b-a)}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(a + \frac{k(b-a)}{n}\right) \underset{+\infty}{\to} \int_a^b f(t) dt$$

Théorème Taylor avec reste intégrale

$$\forall f \in C^{n+1}([a,b], \mathbb{R}), f(x) = \sum_{k=0}^{n} \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt$$

12 Développements limités

Théorème Taylor-Young :
$$\forall f \in C^0([a,b],\mathbb{R}) f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + o(x-a)^n$$

Théorème $\int f = F(0) + P_{n+1}(x) + o(x^{n+1})$

Développements limités usuels en 0

•
$$e^x = 1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} + \frac{x^4}{24} + \dots + \frac{x^n}{n!} + o(x^n)$$

•
$$cos(x) = 1 - \frac{x^2}{2} + \frac{x^4}{24} - \frac{x^6}{720} + \dots + o(x^n)$$

•
$$\sin(x) = x - \frac{x^3}{6} + \frac{x^5}{120} + \dots + o(x^n)$$

•
$$\arcsin(x) = x + \frac{x^3}{6} - \frac{x^5}{120} + \dots + o(x^n)$$

•
$$(1+x)^{\alpha} = 1 + \alpha x + \frac{\alpha(\alpha-1)}{2}x^2 + \dots + \frac{\alpha(\alpha-1)\cdots(\alpha-n+1)}{n!}x^n + o(x^n)$$

•
$$\tan(x) = x + \frac{x^3}{3} + \frac{2}{15}x^5 + o(x^5)$$

•
$$\cot(x) = \frac{1}{x} - \frac{x}{3} + o(x^3)$$

•
$$\ln(1+x) = 0 + x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} + \dots + (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n} + o(x^n)$$

•
$$\operatorname{sh}(x) = x + \frac{x^3}{6} + \frac{x^5}{120} + o(x^5)$$

•
$$\operatorname{ch}(x) = 1 + \frac{x^2}{2} + \frac{x^4}{24} + o(x^4)$$

•
$$\operatorname{argsh}(x) = x - \frac{x^3}{6} + o(x^3)$$

•
$$\operatorname{argth}(x) = x + \frac{x^3}{3} + o(x^3)$$

13 Espaces vectoriels

Soit \mathbb{K} un corps, (E, +) un groupe abélien stable par combinaison linéaire avec la loi * et tel que $\forall (x, y, z) \in E^3, \forall (\alpha, \beta) \in \mathbb{K}^2$ $(\alpha + \beta) * x = (\alpha * x) + (\beta * x), \alpha * (x + y) = (\alpha * x) + (\alpha * y), \alpha * (\beta * x) = (\alpha \beta) * x$ et 1 * x = x, alors E est un espace vectoriel.

<u>Théorème</u> Caractérisation des sous espaces vectoriels : Soit (E, +, *) un espace vectoriel, $F \subset E, F \neq \emptyset, (F, +, *)$ est un espace vectoriel si $\forall (\overrightarrow{f_1}, \overrightarrow{f_2}) \in F^2, \forall \lambda \in \mathbb{K} \lambda \overrightarrow{f_1} + \overrightarrow{f_2} \in F$

- La somme et l'intersection de 2 sous espaces vectoriel est un sous espace vectoriel
- Propriété : $S = \{\overrightarrow{x_1}, \dots, \overrightarrow{x_p}\}$ est lié si et seulement si l'un des vecteurs est combinaison linéaire des autres

<u>Théorème</u> Base incomplète : Soit une famille libre L_0 et une génératrice G tels que $L_0 \subset G$ alors $\exists (\overrightarrow{g_s}, \overrightarrow{g_r}, \cdots) \in G \setminus L_0 / L_0 \cup \{\overrightarrow{g_s}, \overrightarrow{g_r}, \cdots\}$ soit une base

Théorème Échange : Soit E un \mathbb{K} espace vectoriel de dimension finit, G une famille génératrice et L libre, alors on peut ajouter des vecteurs de G a L pour avoir une base de E

<u>Théorème</u> Soit E un \mathbb{K} espace vectoriel de dimension n, E_1 un sous espace vectoriel de dimension p, alors E_1 a de supplémentaires de dimension n-p dans E

<u>Théorème</u> Formule de Grassmann : $\dim(A+B) = \dim A + \dim B - \dim(A \cap B)$

<u>Théorème</u> On ne change pas le rang d'un système de vecteur en remplaçant les dits vecteurs par une combinaison des autres avec un coefficient non nul

• Structure d'algèbre : E est un algèbre si $(E, +, *_e)$ est un espace vectoriel, $(E, +, *_i)$ un anneau et si $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall (\vec{u}, \vec{v}) \in E, \lambda(\vec{u} \vec{v}) = (\lambda \vec{u}) \vec{v} = \vec{u}(\lambda \vec{v})$

• $\forall f \in L(E,F), \forall A$ sous espace vectoriel de E, f(A) est un sous espace vectoriel de F

<u>Théorème</u> L'image d'une famille génératrice par une application linéaire est génératrice de l'image

<u>Théorème</u> Pour tout $f \in L(E, F)$ injective, alors l'image d'une famille libre est libre

Théorème Pour définir une application linéaire il suffit de définir l'image d'une base

Théorème Un espace E est de dimension finie n si et seulement si il existe un isomorphisme d'espace vectoriel de E vers \mathbb{K}^n

• Les isomorphismes conservent les dimensions

Théorème En dimension finie, tout supplémentaire du noyau est isomorphe à l'image Théorème Théorème du rang : Soit E un espace vectoriel de dimension $n, f \in L(E, F)$ alors Im(f) = f(E) et $\dim Im(f) = rg(f)$. De plus, $rg(f) + \dim Ker(f) = n$ Conséquences :

- f est injective si et seulement si rg(f) = n
- SI $\dim E = \dim F$ alors :

$$rg(f) = n \iff f$$
 est injective $\iff f$ est surjective $\iff f$ est bijective

Projecteurs et symétries $p \in L(E)$ est un projecteur si et seulement si $p \circ p = p$ p projette sur E_1 parrallèlement à $E_2 : p$ se comporte comme l'identité sur E_1 et est nul sur E_2

<u>Théorème</u> Si p est un projecteur, alors E = Ker(p) + Im(p)

• Si la somme de projecteurs forme l'indentité et que leur composition est nulle, les projecteurs sont dits associés

 $s \in L(E)$ est une symétrie si et seulement si $s \circ s = Id$.

s est une symétrie vectorielle par rapport à E_1 par rallèlement à E_2 : s se comporte comme l'identité sur E_1 et - l'identité sur E_2

• Propriété : s = 2p - Id

14 Matrices

• Produit matriciel :

$$A = (a_{i,j}), B = (b_{i,j}), A \in M_{m,n}, B \in M_{n,q} \implies AB = (\gamma_{i,j}) \text{ avec } \gamma_{i,j} = \sum_{l=1}^{n} a_{i,l} b_{l,j}$$

- Propriété: $\forall A \in M_{m,n}(\mathbb{K}), B \in M_{n,p}(\mathbb{K})^{t}(AB) = {}^{t}B^{t}A$
- Propriété: $\forall (A, B) \in M_n^2(\mathbb{R}), \operatorname{tr}(AB) = \operatorname{tr}(BA)$
- $E_{i,j}E_{k,l} = \delta_i^k E_{i,l}$
- Soit:

$$\Phi: L(E, F) \to M_{m,n}(\mathbb{R})$$
$$f \mapsto Mat(f, (\overrightarrow{e_j})_1^m, (\overrightarrow{b_i})_1^m)$$

 Φ est un isomorphisme d'espace vectoriel et $\dim_{\mathbb{R}}(M_{m,n}(\mathbb{R})) = m * n \text{ donc}$:

$$\dim_{\mathbb{R}} L(E, F) = \dim_{\mathbb{R}} E \dim_{\mathbb{R}} F$$

Théorème $A \in M_n(\mathbb{R})$ est inversible si et seulement si f est un automorphisme

• Propriété : $[P_{B\to B'}]^{-1} = P_{B'\to B}$

Théorème Soit E un espace vectoriel de dimension n,

$$\forall f \in L(E), \, \operatorname{tr}(Mat(f, \overrightarrow{a_j})) = \operatorname{tr}(Mat(f, \overrightarrow{a_j'}))$$

- Propriété: La trace d'un projecteur est son rang
- B est équivalente à A si et seulement si $\exists (R,S) \in GL_m \times GL_n/B = RAS$
- Deux matrices sont équivalentes si et seulement si elles représentent la même application linéaire (elles ont donc le même rang)
- Propriété : $rg(A) = rg({}^tA)$
- B est semblable à A si et seulement si $\exists P \in GL_n/A = P^{-1}BP$

Valeurs propres

$$f(\vec{x}) = \lambda \vec{x}, \vec{x} \neq \vec{0}$$

$$\iff AX - \lambda X = O_n$$

$$\iff \vec{x} \in Ker(f - \lambda Id)$$

$$\iff f - \lambda Id \text{ est non injective}$$

$$\iff \det(A - \lambda I_n) = 0$$

<u>Théorème</u> Si une matrice est de rang r alors il existe au moins une matrice extraite de taille r*r inversible. Réciproquement, si on a une matrice r*r inversible et pas de matrice (r+1)*(r+1) alors la matrice globale est de rang r.

15 Groupes symétriques et déterminants

Groupes symétriques

- Groupe symétrique S_n : ensemble des bijections de n élements de E vers E
- $\forall f \in S_n, f = t_1 \circ t_2 \circ \cdots \circ t_s \text{ avec } (t_i) \text{ des transpositions}$
- cycle : permutation avec une seule orbite, les autres éléments étant inchangés
- $\forall f \in S$, f peut se décomposer comme cycle de support disjoint
- Soit m le nombre d'orbites, $\sigma(f) = (-1)^{n-m}$
- $\forall f \in S, f = t_1 \circ t_2 \circ \cdots \circ t_r \implies \sigma(f) = (-1)^r$

Déterminants

- Une application n-linéaire est symétrique si l'ordre des vecteurs ne change pas le résultat : $\varphi(\vec{a}, \vec{b}) = \varphi(\vec{b}, \vec{a})$
- Une application n-linéaire est anti-symétrique si l'ordre des vecteurs change le signe du résultat : $\varphi(\vec{a}, \vec{b}) = -\varphi(\vec{b}, \vec{a})$
- Soit φ une application n-linéaire anti-symétrique, p permutations des variables donne : $\varphi(\overrightarrow{x_{p(1)}}, \cdots, \overrightarrow{x_{p(n)}}) = \sigma(p)\varphi(\overrightarrow{x_1}, \cdots, \overrightarrow{x_n})$

• Une application est dite n-linéaire alternée si et seulement si elle est n-linéaire et

$$\forall (\overrightarrow{x_1}, \cdots, \overrightarrow{x_n}) \in E^n/\exists i \neq j, \overrightarrow{x_i} = \overrightarrow{x_j} \implies \varphi(\overrightarrow{x_1}, \cdots, \overrightarrow{x_n}) = 0$$

Théorème Une fonction est alternée si et seulement si elle est antisymétrique

• Soit $\overrightarrow{x_k} = \sum_{i=1}^n \alpha_{i,k} \overrightarrow{e_i}$,

$$g: E^n \to \mathbb{K}$$

$$(\overrightarrow{x_1}, \cdots, \overrightarrow{x_n}) \mapsto \sum_{p \in S_n} \sigma(p) \alpha_{p(1), 1} \cdots \alpha_{p(n), n}$$

on appelle $g = \det(\overrightarrow{x_1}, \dots, \overrightarrow{x_n}) = \sum_{p \in S_n} \sigma(p) \alpha_{p(1), 1} \dots \alpha_{p(n), n}$

 $\bullet \ g$ est une forme n-linéaire anti-symétrique (donc alternée) :

$$(\overrightarrow{x_i})_1^n$$
 sont liés \iff $\det(\overrightarrow{x_1},\cdots,\overrightarrow{x_n})=0$

- $det(A) = det({}^{t}A)$
- Propriété: $\forall (A,B) \in M_n^2(\mathbb{R}) \det(AB) = \det(A) \det(B) \det(A^{-1}) = \frac{1}{\det(A)}$
- $\forall A \in GL_n, A^{-1} = \frac{1}{\det(A)} {}^t B$ avec B la matrice des cofacteurs

16 Formes linéaires et hyperplans

Théorème H est un hyperplan $\iff \exists f \neq \omega \in E^*/Ker(f) = H$

 $\bullet \ \, {\color{red}\mathbf{Propriét\acute{e}}}: (u,v) \in (E^*)^2, \\ H = Ker(u), \\ H' = Ker(v) \implies H = H' \iff u = \lambda v = \lambda$

• Propriété : $\dim_{\mathbb{K}}(\cap_{i=1}^m H_i) \geqslant n-m$

<u>Théorème</u> H est un hyperplan de E, $\dim_{\mathbb{K}} E = n$ si et seulement si

$$\exists (a_j)_1^n \neq (0)_1^n / \vec{x} \in H \iff \sum_{j=1}^N a_j x_j = 0$$

17 Séries

•
$$e^x = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{x^k}{k!}$$

•
$$\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k} x^k = \ln(1+x)$$
 et $\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k} = \ln(2)$

- $\sum u_k \to l \implies \lim u_k = 0$
- $\bullet\,$ Si u_k ne tend pas vers 0 alors on dira que la série est grossièrement divergente
- Propriété : Soit $(u_k)_{k\in\mathbb{N}}$ une suite de \mathbb{K} . La suite $(u_k)_{k\in\mathbb{N}}$ et la série $\sum (u_{k+1} u_k)$ sont de même nature

- Propriété : Soit $\sum u_k$, $\sum v_k$ 2 suites positives, alors si $u_k \sim v_k$, les séries sont de même nature
- Comparaison série-intégrale

Théorème Séries de Riemann : La séries $\sum_{n\geqslant 1}\frac{1}{n^{\alpha}}$ converge si et seulement si $\alpha>1$

Théorème Règle d'Alembert : Soit $(u_k)_{k\in\mathbb{N}}$ une série de \mathbb{R}^+_* telle que $\lim \frac{u_{k+1}}{u_k} = \alpha$ alors si $0 \le \alpha < 1$ la série $\sum u_k$ converge, si $\alpha = 1$ on ne peut rien dire et si $\alpha > 1$ la série est grossièrement divergente.

<u>Théorème</u> Critère spécial des séries alternées : Si $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est une suite décroissante de limite nulle, alors la série $\sum (-1)^n u_n$ est convergente

18 Espaces euclidiens

Vocabulaire Soient E un espace vectoriel euclidien et f une forme bilinéaire symétrique

- On appelle forme quadratique de $f: q(\vec{x}) = f(\vec{x}, \vec{x})$
- \vec{x} et \vec{y} sont dit orthogonaux par rapport à f si $f(\vec{x}, \vec{y}) = 0$
- f est dite positive si et seulement si $\forall \vec{x} \in E, f(\vec{x}, \vec{x}) \geqslant 0$
- f sera dite définie si et seulement si $\forall \vec{x} \in E, f(\vec{x}, \vec{x}) = 0 \iff \vec{x} = \overrightarrow{0_E}$
- Soit E un \mathbb{R} espace vectoriel et f une forme bilinéaire symétrique positive et définie, on parlera alors de produit scalaire.
- $||\vec{x}|| = \sqrt{\vec{x} \cdot \vec{x}}$ est la norme euclidienne
- $d(\vec{x}, \vec{y}) = ||\vec{x} \vec{y}||$ est la distance euclidienne
- $\vec{x} \perp \vec{y}$ dans le cas où $\vec{x}/\vec{y} = \vec{0}$
- $A, B \subset E, A, B \neq \emptyset$ alors $A \perp B \iff (\vec{a} \cdot \vec{b}) = 0 \ \forall (\vec{a}, \vec{b}) \in A \times B$
- F,G 2 sous espace vectoriel de E alors $F\perp G\iff F\subset G^\perp\iff G\subset F^\perp$
- F,G 2 sous espace vectoriel de E sont dits perpendiculaires si $F^\perp\subset G\iff G^\perp\subset F$
- Une base $(\overrightarrow{e_i})_1^n$ est dite orthogonale si $\forall i \neq j, (\overrightarrow{e_i} \cdot \overrightarrow{e_i}) = 0$
- Une base $(\overrightarrow{b_i})_1^n$ est dite orthonormale si $\forall i \neq j, (\overrightarrow{b_i} \cdot \overrightarrow{b_j}) = \delta_i^j$
- $f \in L(E, F)$ est une isométrie si et seulement si f conserve la norme
- $A \in M_n(\mathbb{R})$ est orthogonale quand $A^t A = I_n$

Théorème Inégalité de Cauchy-Swartz : $\forall (\vec{x}, \vec{y}) \in E^2$,

$$\langle \vec{x}, \vec{y} \rangle \leq ||\vec{x}|| \times ||\vec{y}||$$

 $\underline{\text{Th\'eor\`eme}} \text{ Pythagore}: \overrightarrow{x} \perp \overrightarrow{y} \iff ||\overrightarrow{x} + \overrightarrow{y}||^2 = ||\overrightarrow{x}||^2 + ||\overrightarrow{y}||^2$

<u>Théorème</u> dim $E = n, (\overrightarrow{x_1}, \dots, \overrightarrow{x_p}) \in E^p$ tel que aucun vecteur ne soit nul et qu'ils soient tous orthogonaux 2 à 2 alors c'est une famille libre.

<u>Théorème</u> Procédé de Gram-Schmidt : Dans tous espace vectoriel euclidien il existe des bases orthonormales

Théorème Soit E un espace vectoriel euclidien de dimension finie, F sous espace vectoriel de E alors $E = F \oplus F^{\perp}$ et $(F^{\perp})^{\perp} = F$

Théorème Soit F un sous espace vectoriel de E et $\overrightarrow{a} \in E, d(\overrightarrow{a}, F) = \inf_{\overrightarrow{w} \in F} ||\overrightarrow{a} - \overrightarrow{y}||$ alors

$$d(\vec{a}, F) = ||\vec{a} - \vec{x}|| \iff \vec{a} - \vec{x} \in F^{\perp} \text{ et } \vec{x} = P_F(\vec{a})$$

<u>Théorème</u> L'isométrie entraine l'injectivité

Théorème f est une isométrie si et seulement si f conserve le produit scalaire

Théorème Soit E, F 2 espace vectoriel euclidien de même dimension alors:

f isométrie de E vers F

 \iff il existe une base orthonormale de E et une de F telle que $M(f, (\overrightarrow{e_i})_1^n, (\overrightarrow{f_i})_1^n)$ soit orthogonale

 \iff il existe une base orthonormale de E dont l'image par f est une base orthonormale de F

- Propriété: $\dim_{\mathbb{R}} E = n, (\overrightarrow{e_i})_1^n, (\overrightarrow{e_i'})_1^n$ 2 bases orthonormales alors $P_{(\overrightarrow{e_i}) \to (\overrightarrow{e_i'})} \in O_n(\mathbb{R}): P^{-1} = 0$ tP
- Pour $A \in O_n(\mathbb{R})$, si $\det(A) = 1$, f est une isométrie positive et si $\det(A) = -1$, f est une isométrie négative
- $S_{\theta} = \begin{pmatrix} \cos(\theta) & \sin(\theta) \\ \sin(\theta) & -\cos(\theta) \end{pmatrix}$ $R_{\theta} = \begin{pmatrix} \cos(\theta) & -\sin(\theta) \\ \sin(\theta) & \cos(\theta) \end{pmatrix}$
- Toute isométrie positive (rotation) peut se décomposer en produit de 2 isométries négatives (symétries) dont l'une est choisie arbitrairement
- Soient 2 vecteurs normés de E, alors il existe une unique rotation qui envoi le 1^{er} sur le 2^è (idem avec symétries)
- En dimension 3 : là où sa change rien : rotation ou symétrie d'axe orienté suivant l'axe où sa change rien

Produit mixte, vectoriel, application antisymétrique

- On appelle produit mixte l'application trilinéaire alternée qui a 3 vecteurs $\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}$ associe $\det_B(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}) = [\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}]$
- Soit $(\vec{u}, \vec{v}) \in E^2, \exists ! \vec{w} \in E / \forall \vec{x} \in E, [\vec{u}, \vec{v}, \vec{x}] = \vec{w} \cdot \vec{x}$. Ce vecteur sera appelé produit vectoriel de \vec{u} , \vec{v} dans cet ordre noté $\vec{w} = \vec{u} \wedge \vec{v}$
- Propriété: $\forall \vec{x}, \vec{y}, \vec{z}, [\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}] = (\vec{x} \land \vec{y}) \cdot \vec{z}$
- Propriété : Le produit vectoriel est anti-commutatif : $\vec{u} \wedge \vec{v} = -\vec{v} \wedge \vec{u}$
- Propriété: $\forall (\vec{u}, \vec{v}) \in E^2, \vec{u} \land \vec{v}$ est orthogonal à \vec{u} et \vec{v}
- Propriété : Si (\vec{u}, \vec{v}) est libre, $(\vec{u}, \vec{v}, \vec{u} \wedge \vec{v})$ est une base directe
- Propriété: $\forall (\overrightarrow{u}, \overrightarrow{v}) \in E^2, (\overrightarrow{u} \cdot \overrightarrow{v})^2 + ||\overrightarrow{u} \wedge \overrightarrow{v}||^2 = ||\overrightarrow{u}||^2 ||\overrightarrow{v}||^2$
- Propriété: Le double produit vectoriel n'est PAS associatif: $\forall (\vec{u}, \vec{v}, \vec{w}) \in E^3$,

$$\overrightarrow{u} \wedge (\overrightarrow{v} \wedge \overrightarrow{w}) = (\overrightarrow{u} \cdot \overrightarrow{w})\overrightarrow{v} - (\overrightarrow{u} \cdot \overrightarrow{v})\overrightarrow{w}$$

- Soit $f \in L(E)$, elle sera dite antisymétrique si $\forall (\vec{x}, \vec{y}) \in E^2, (f(\vec{x}) \cdot \vec{y}) = -(\vec{x} \cdot f(\vec{y}))$
- \bullet Propriété: f est un endomorphisme antisymétrique si et seulement si la matrice de f dans une base orthonormale directe est antisymétrique

19 Convexité

f est convexe si et seulement si $\forall \lambda \in [0,1] f(\lambda a + (1-\lambda)b) \leqslant \lambda f(a) + (1-\lambda)f(b) \iff$ $0 \leqslant \alpha_i \leqslant 1, \sum_{i=1}^n \alpha_i = 1, f(\sum_{i=1}^n \alpha_i x_i) \leqslant \sum_{i=1}^n \alpha_i f(x_i)$ $\frac{\text{Théorème}}{\text{Théorème}} \text{ Si } f \in \mathcal{D}^1, \text{ la croissance de } f' \text{ sur } I \text{ est équivalente à la convexité de } f \text{ sur } I$ $\frac{\text{Théorème}}{n} f \text{ est convexe sur } I \text{ si et seulement si } f \text{ est toujours au dessus de ses tangentes}$

Théorème $\prod_{i=1}^n t_i^{\alpha_i} \leqslant \sum_{i=1}^n \alpha_i t_i$ (prendre $f(x) = e^x$ pour la démo)

Probabilités 20

- P est une probabilité sur un ensemble fini Ω si $P:P(\Omega)\to [0,1], P(\Omega)=1$ et $\forall A,B\in$ $P(\Omega)/A \cap B = \emptyset, P(A \cup B) = P(A) + P(B)$
- $P_B(A) = \frac{P(A \cap B)}{P(B)}$

<u>Théorème</u> Probabilitées composées : Soit (Ω, P) un espace probabilisé et (A_1, \dots, A_n) des évènements tels que $P(A_1 \cap \cdots \cap A_n) > 0$:

$$P(A_1 \cap \cdots \cap A_n) = P(A_1) * P_{A_1}(A_2) * P_{A_1 \cap A_2}(A_3) \cdots$$

Théorème Formule des probabilités totales : Soit (A_i) un système complet d'évènements avec aucun évènement impossible alors $\forall B, P(B) = \sum P(A_i) P_{A_i}(B)$

Théorème Formule de Bayes : Soit (Ω, P) un espace probabilisé. Si $P(A)P(B) > 0, P_B(A) = \frac{P(A)}{P(B)}P_A(B)$

- 2 évènements A et B sont indépendants si $P(A \cap B) = P(A)P(B)$
- Pour X une lois de probabilité, $P_X(A) = P(X \in A)$
- Propriété : Formule de Van der Monde : $\sum_{k=0}^{r} \left[\binom{n}{k} * \binom{m}{r-k} \right] = \binom{n+m}{r}$
- $E(X) = \sum_{i} X_i P(X = X_i)$. Si E(X) = 0, X est dite centrée
- L'espérance est linéaire
- Lois binomiale : E(X) = np

Théorème Inégalité de Markov : Soit X une variable aléatoire réelle, :

$$\forall a > 0, P(|X| \geqslant a) \leqslant \frac{E(|X|)}{a}$$

Théorème Si X, Y sont deux variables aléatoires réelles, alors E(XY) = E(X)E(Y)

- $V(x) = E((X E(X))^2) = E(X^2) E^2(X)$
- $\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$
- Propriété: $\forall (a,b) \in \mathbb{R}^2, V(aX+B) = a^2V(X)$

Théorème Inégalité de Bienaymé-Tchebychev : Pour X variable aléatoire réelle et E(X) = m,

$$\forall \varepsilon > 0, P(|X - E(X)| \ge \varepsilon) \le \frac{V(X)}{\varepsilon^2}$$

- cov(X,Y) = E[(X E(X))(Y E(Y))] = E(XY) E(X)E(Y)
- Propriété : La covariance est bilinéaire symétrique
- Propriété: $\forall X, Y, V(X+Y) = V(X) + V(Y) 2cov(X, Y)$
- Propriété : Si X et Y sont indépendants, cov(X,Y) = 0
- Soient X,Y deux variables aléatoires réelles, le coefficient de corrélation linéaire de X et Y est : $\rho(X,Y)=\frac{cov(X,Y)}{\sigma(X)\sigma(Y)}$

 $\underline{\text{Th\'eor\`eme}}$ Soient X,Y deux variables aléatoires réelles de variances non nulles, alors :

$$|\rho(X,Y)| \leq 1$$

et si $|\rho(X,Y)| = 1$ alors :

$$\exists (a,b) \in \mathbb{R}^2 / P(Y = aX + b) = 1$$